

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **110 (1984)**

Heft 3

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



rement dans la zone de transition que l'utilisation de l'élément «Structa» s'est avérée un matériau intéressant et utile de transition. En effet, contrairement à la grande plaque ondulée «Eternit», l'aspect de «Structa» est plus vivant, moins monotone. Elle s'intègre mieux aux toitures de tuiles environnantes, car la différence n'est pas perceptible dans l'image globale. La couleur brune se combine avec les teintes subtiles de la terre cuite.»

Les hommes de métier apprécient tout particulièrement le programme différencié de pièces moulées permettant pratiquement la réalisation de n'importe quelle forme de toiture. Les éléments «Structa» sont disponibles dans le format 620/920 mm et dans les teintes brun, noir et rouge antique. La surface utile effective d'une plaque s'élève à 0,436 m² si bien que seuls 2,3 éléments sont nécessaires par mètre carré de couverture. Conformément à la technique d'application, les angles des plaques sont estampés en usine, ce qui simplifie la mise en œuvre sur chantier. En règle générale, la fixation est réalisée par deux crochets dans le premier et le quatrième creux d'onde sur le lattage et contre-lattage posés sur la sous-toiture. Les éléments sont fixés par vis à bois à l'égoût, à la rive, au faite et sur les avant-toits sans revêtement du berceau. Des pièces moulées spéciales pour les raccords et clôtures à l'égoût, au faite, à la rive et sur l'arête contribuent au montage simple et rapide d'une couverture en éléments «Structa».

Eternit SA,
8867 Niederurnen,
tél. 058/23 1111,
téléx 87 5676.

EPFL

Journées des matériaux 1984

6 et 7 mars 1984

Les thèmes traités cette année par les Journées des matériaux seront les suivants :

- durées de vie des matériaux utilisés dans l'industrie des machines et dans la construction ;
- surfaces et interfaces ;

- solidification, microstructure et propriétés mécaniques des alliages coulés ;
- métaux amorphes.

Toutes les conférences ont lieu dans la salle CE 1 du Centre Est de l'EPFL, à Ecublens.

Inscriptions (jusqu'au 15 février 1984) et renseignements : Laboratoire de physique appliquée de l'EPFL, M. F. Lévy, D^r ès sc. techn., EPFL, 1015 Lausanne, tél. 021/47 11 11.

Hydrologie opérationnelle et appliquée

Cours postgrade, octobre 1984-août 1985

L'EPFL organise et finance tous les deux ans et depuis 1972, une formation postgrade en hydrologie opérationnelle et appliquée en langue française. Cette formation de haut niveau dure dix mois à plein temps et a été conçue à l'intention de participants ayant déjà une formation scientifique de niveau universitaire. L'enseignement dispensé par des personnalités de renommée internationale, les exercices, visites techniques et les stages pratiques procurent à l'étudiant des connaissances solides et étendues. Vu l'accueil réservé aux précédents cours, suivis en moyenne par 20 étudiants venant des cinq continents, et compte tenu parallèlement des intérêts particuliers en éducation hydrologique en Suisse et à l'étranger, cette formation postgrade en hydrologie sera renouvelée en 1984. Elle bénéficie du patronage de l'Unesco ainsi que du précieux concours de l'Organisation météorologique mondiale et d'organisations suisses, françaises et canadiennes spécialisées en hydrologie, dont la contribution se manifeste, au niveau de l'enseignement, par l'octroi de bourses d'étude et par la mise à disposition de places de stage en Suisse et à l'étranger.

L'enseignement est, après un cours de base commun d'environ dix semaines, subdivisé selon deux orientations «Réseaux et services» et «Prévisions». Les principaux thèmes traités sont les suivants :

- importance de l'hydrologie opérationnelle et de la météorologie pour les divers secteurs de l'économie nationale ;

- planification des réseaux d'observation en fonction de leur motivation rationnelle scientifique et économique ;
- mesure des éléments météorologiques du cycle hydrologique ;
- mesure de niveaux d'eau et calcul des débits ;
- automatisation des mesures hydrologiques y compris les télécommunications ;
- observation et prospection des eaux souterraines ;
- traitements primaire et secondaire des données ;
- traitements statistiques et calculs aléatoires ;
- calcul des données de base pour les projets du génie rural, d'utilisation de l'énergie hydro-électrique et d'approvisionnement en eau et assainissement ;
- télédétection appliquée à l'hydrologie ;
- prévision hydrologique ;
- bilans hydriques de bassins aux fins de planification de l'exploitation complexe des ressources en eau ;
- problèmes d'organisation des services hydrologiques et d'éducation de leur personnel.

Renseignements (notamment sur les bourses d'études disponibles) : André Musy, professeur, directeur de l'Institut de génie rural, EPFL, En Bassenges, 1024 Ecublens/Lausanne (Suisse), tél. (021) 47 37 31/25/21.

Vie de la SIA

Communications SVIA

Candidatures

M. *Badoux Marc*, ingénieur civil, diplômé EPFZ en 1983. (Parrains : MM. J.-C. Badoux et M. Hirt.)

M. *Berchten Jean-Daniel*, géologue, diplômé de la Faculté des sciences de l'Université de Fribourg en 1982. (Parrains : MM. Ed. Recordon et W. Küng.)

M. *Desponds Jacques*, ingénieur électricien, diplômé EPFL en 1966 + HEC, gestion d'entreprise en 1973. (Parrains : MM. G. Rapin et G. Manzini.)

M. *Devanthery Patrick*, architecte diplômé EPFL en 1980. (Parrains : MM. P. Mestelan et V. Mangeat.)

M. *Mercier Jacques-Louis*, ingénieur civil, diplômé EPFZ en 1958. (Parrains : MM. J.-C. Badoux et L. Pflug.)

M. *Nguyen Dinh-Lan*, ingénieur mécanicien, diplômé EPFL en 1971. (Parrains : MM. E. Favre et A. Tastavi.)

M. *Walther André*, architecte diplômé EPFL en 1981. (Parrains : MM. J.-C. Pithon et J. Bettems.)

Nous rappelons à nos membres que conformément à l'article 10 des statuts de la SVIA, ils ont la possibilité de faire une opposition motivée par avis écrit au

comité SVIA dans un délai de quinze jours.

Passé ce délai, les candidatures ci-dessus seront transmises au comité central de la SIA.

Bibliographie

Le générateur automatique de programme

par M. *Rémy*. — Un vol. 15,5 × 22 cm, 120 pages. Editions Masson, Paris 1982. Prix broché : FF 76.

Cet ouvrage présente le langage de programmation GAP. Après un rappel du principe de fonctionnement des ordinateurs et un bref historique des langages de programmation il s'attache à décrire et définir les trois points qui confèrent au GAP son originalité parmi les langages dits évolués :

- L'utilisation de feuilles de spécifications (syntaxe et codage)
- Le constat de propriétés ou de faits se rapportant aux données (utilisation d'indicateurs)
- Le cycle logique selon lequel tout programme GAP fonctionne.

C'est en reprenant en détail ces trois points que nous définirons la «dynamique» de la programmation.

— Que faut-il faire ?

— Faut-il le faire dans les trois cas ?

— A quel moment ?

Cet ouvrage développe les connaissances acquises au moyen de programmes opérationnels allant du plus simple aux plus complexes et aborde les problèmes de mise en œuvre (saisie, compilation).

Enfin ce tour d'horizon préliminaire serait incomplet si l'on ne parlait en conclusion des possibilités d'avenir d'un tel langage, avenir axé en partie sur le traitement des bases de données de type «relationnel» et des avantages que GAP permet de tirer d'un tel type de traitement.

Sommaire

Chap. I: Principes des ordinateurs et historiques. — Chap. II: Feuilles de spécifications et indications. — Chap. III: Cycle logique, entrées-sorties implicites. — Chap. IV: Spécifications de traitement, opérations arithmétiques. — Chap. V: Totalisations et traitements de groupes. — Chap. VI: Impression et édition. — Chap. VII: Fichiers indexés. — Chap. VIII: Programmation des sorties explicites. Boucles et opérations logiques. — Chap. IX: Fichiers consécutifs (bandes et disques). — Chap. X: Traitement des fichiers en concordance. — Chap. XI: Tables et tableaux. — Chap. XII: Fichiers en organisation directe. — Chap. XIII: Le langage GAP et l'informatique interactive. — Chap. XIV: Mise en œuvre. — Chap. XV: Bases de données de type relationnel.

Documentation générale

Voir page 14 des annonces.